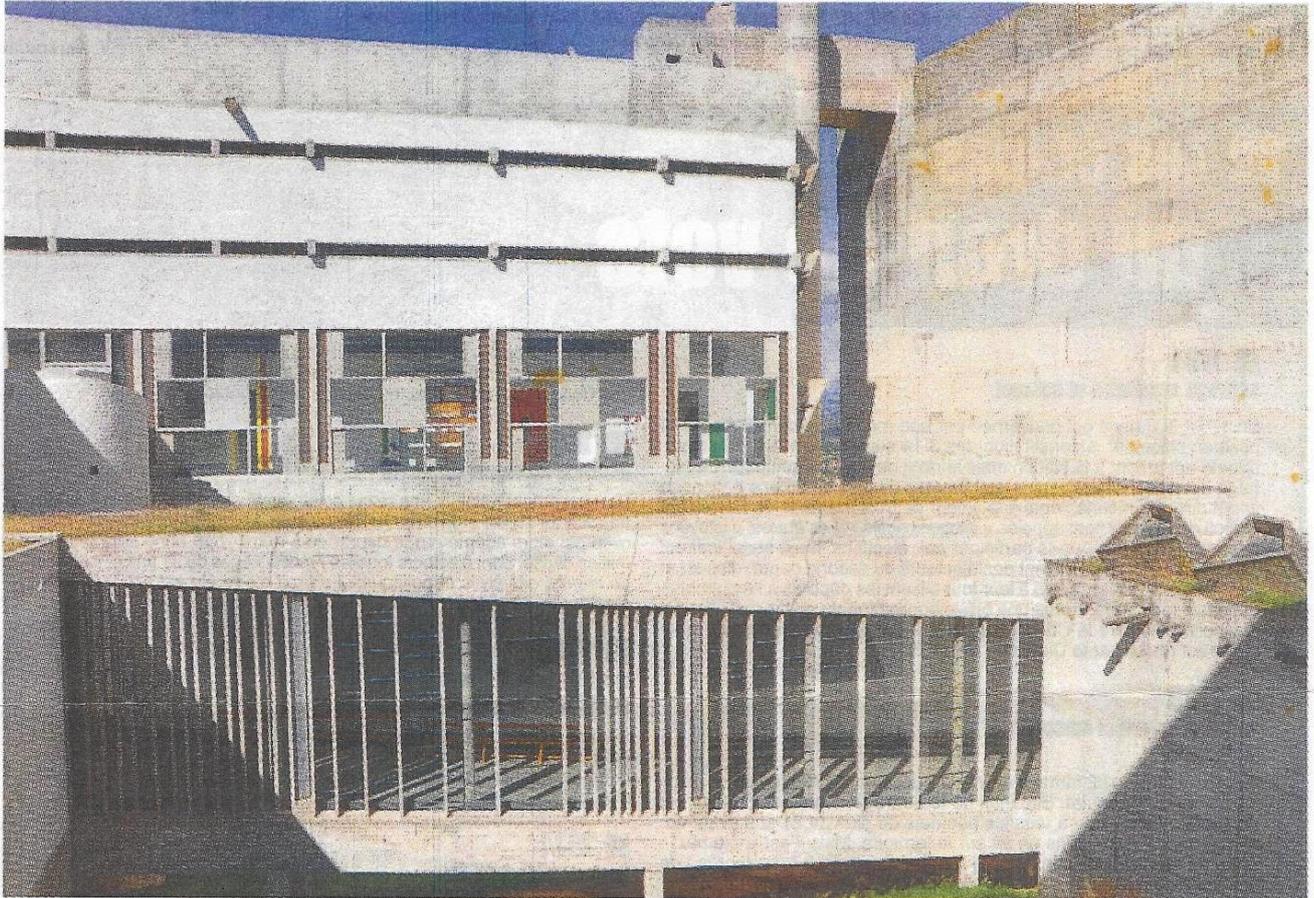


Architecture du XX^e siècle : La Tourette en réseau

En s'inscrivant dans un groupe de cinq sites architecturaux exceptionnels de la Région, le joyau d'Eveux veut contribuer

à donner un autre regard sur l'architecture du XX^e siècle.

Une exposition de vues aériennes des cinq sites démarrera à La Tourette le 4 mai.



Le Couvent de La Tourette s'inscrit dans un réseau de cinq sites conçus par Le Corbusier, Tony Garnier, Lazare Goujon, Maurice Leroux, Jean Renaudie

Le projet n'est pas nouveau, mais il prend de l'ampleur, et de la hauteur. Le 4 mai, une exposition démarrera au couvent de La Tourette à Eveux autour de vues aériennes de cinq sites architecturaux exceptionnels de la région : la cité Tony Garnier de Lyon, les Gratte-ciel de Villeurbanne, la cité des Étoiles de Givors, et deux œuvres de Le Corbusier : le site de Firminy-Vert et le couvent de La Tourette. « La démarche commune a commencé aux alentours de 2005. C'est parti d'une volonté des cinq sites qui pensaient qu'ils avaient quelque chose à faire ensemble, mais ils ne savaient pas quoi », explique Pierrick Arnaud, chargé de mission à la Région Urbaine de Lyon. Après un projet avorté de billet unique, les cinq sites « se sont tournés vers la RUL pour que leur démarche passe en mode projet. Le terme d'Utopies Réalisées n'existait pas, ça n'avait

pas encore été clarifié. Tout un travail a été fait à partir de ce moment-là pour définir un positionnement. » La réflexion a notamment mobilisé collectivités, acteurs locaux et institutions touristiques, et s'est arrêté sur le point commun qui unissait les cinq lieux : « Ils étaient tous porteurs d'une utopie urbaine et sociale du XX^e siècle. »

« La valeur patrimoniale rentre dans les esprits »

Réalisés indépendamment entre 1917 et 1981, les ouvrages prennent un sens nouveau lorsqu'ils sont associés. « C'est vrai que quand on réunit ces cinq sites, on arrive à raconter une nouvelle histoire et on enrichit un peu le discours. » Reste qu'ils ne font pas forcément l'u-

nanimité, et utopie réalisée ne veut pas forcément dire réaliste. Lieux de vies avant tout, les étoiles de Givors sont parfois décriées pour leur organisation labyrinthique, la configuration atypique des espaces, et la détérioration du cadre de vie. Couvent de frères dominicains, La Tourette serait selon certains forcément en marge du monde réel. Ne reste-t-il alors de ces visions d'architectes que des volontés politiques datées et des sujets d'études pour étudiants en mal d'inspiration ? Pas si sûr. « Ce qu'on raconte, ce sont les grandes aventures humaines, sociales et techniques qui ont conduit ces sites à voir le jour. Bien souvent, il y avait derrière ces projets la volonté d'améliorer les conditions de vie des gens. Mais on est sur du patrimoine habité et on a des visions et des perceptions très différentes. Ce sont des utopies réalisées dans le sens où les projets ont vu le

jour. Ces utopies du XX^e siècle posent aussi la question de savoir si elles sont en phase avec les utopies du XXI^e siècle. On ne se focalise toutefois pas forcément sur l'aspect politique. On s'attache plutôt à montrer les visions d'amélioration qu'il y avait derrière », insiste Pierrick Arnaud. La résurgence de l'intérêt du public pour ces sites semble aujourd'hui se confirmer. « C'est venu avec le temps, mais la valeur patrimoniale rentre de plus en plus dans les esprits », reconnaît le chargé de mission. L'exposition « Les Utopies Réalisées prennent de la hauteur » donnera à voir des clichés aériens capturés grâce à un ballon d'hélium. Elle s'est déjà arrêtée à la cité Tony Garnier de Lyon, et visitera successivement les quatre autres sites. Elle sera visible à Eveux jusqu'au 4 juin.

V.K.